













	Type de faute	Exemples
1	Emploi fautif des majuscules, ponctuation	un français → un Français ; une ville Suisse → une ville suisse...
2	Oubli ou ajout de doubles consonnes ; lettre(s) manquante(s) ou superflue(s)	balleine → baleine ; tonne → tonne ; belle → belle... poisson → poisson ; poirer → poirier ; mouton → mouton ; enfin → enfin, chante/chantent...
3	Lettre(s) remplacée(s) par une autre / Intersersion de lettres	noeion → notion ; lesson → leçon ; plère → plaire, ganger → gagner ; peerfer → percer...
4	Soudure/coupure de mots	dacôté → d'à côté ; primevère → primevère ; sansoeur → sans cœur, ma/m'a, ta/t'a, la/l'a...
5	Les accents	pêlle → pelle ; progrèsse → progresse ; hœpital → hôpital ; brouette → brouette...
6	Oubli de lettres muettes et des accents muets	sculture → sculpture ; estoma → estomac, le temp est frais → le temps est frais ; mangons → mangeons ; dîner → dî- ner ...
7	Confusion de sons voisins 	ẽ/ĩ/œ/ã ; e/ɛ ; z/s ... (on/en/un/in ; è/é...) on/en ; an/in ; in/un... abandon / abondant ; main / ment
8	Graphie d'un son erronée 	ai/es/est ; pense/panse ; plaise/plèse ; braveau/bravo, s/c...
9	Les mots homophones	se/ce ; ses/ces ; a/à ; on/ont ; son/sont ; leur/leurs ; ou/où ; et/est/ait/ai(e) ; c'est/s'est/sait/sais ; sa/ça ; la/là/l'a /l'as ; peu/peut/peux ; sens/sent/sans/sang ; tout/tous ; en/an...
10	Les homophones en é ou er	chanté/chanter ; allé/allier ; poussé/pousser, mar- ché/marcher...
11	Les homophones de conjugai- son	chante/chantent/chantes ; osait/osais/osai/osaient...
12	Mots rares, techniques ou « exotiques »	thym ; machaon, sycophante, nebkha, lipizzan
13	Accord avec/sans le pluriel (déterminant, noms, adjectifs)	les ami → les amis ; le chemins → le chemin ; le renard roux ; l'étoile bleue ; les gentils enfants...
14	Accord avec/sans le genre (masculin-féminin)	une fille ému → une fille émue ; un élève blonde → un élève blond...
15	Accord sujet-verbe	les enfants chante → les enfants chantent
16	Accord du participe passé	Voir règles.
     Sons particuliers     		
17	/e/	épine, chanter, immédiat...
18	/ɛ/	aide, pèle, crochet, palais...
19	/ẽ/	inventer, peindre, vilain, saint, timbre...
20	/ĩ/	honte, pomper, talon...
21	/ã/	enfler, orange, tremper, éminent, mettant, gentiment...
22	/œ/	humble, lundi, brun...
23	/s/	passion, farce, potion, leçon, penser, scier...
24	/z/	maison, gazon, vase, gaz...
25	/g/ - /ʒ/	gare, bague, bouger, gentil ; jouet, déjeuner, jaune
26	/o/	Gros, tôt, chaud, niveau

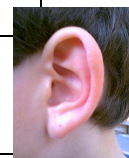


Consigne :

Tu as écrit « Les chèvres bèle » au lieu de « Les chèvres **bèlent** », tu dois copier les libellés des numéros suivants : les accents (5), graphie d'un son erronée (8), lettre manquante ou superflue (2), homophones de conjugaison (11), accord sujet-verbe (15), son /ɛ/ (17).

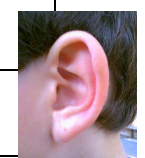
17	/e/ → graphies possibles : é, er, es	<u>Exemples</u> : épine, chanter, immédiat, mes, ses...
18	/ɛ/ → graphies possibles : ai, e, è, ê, ei, et, aî, aie, ey <u>Exemples</u> : raide, chaîne, broutaient, lecture, règle, pêche, reine, jouet, hockey...	
19	/ɛ̃/ → graphies possibles : in, im, ain, ein, en, ïn, yn, ym (!! oin!!) <u>Exemples</u> : intrus, timbre, vilain, peindre, doyen, coïncider, synthèse, thym, sympathique...	
20	/ɔ̃/ → graphies possibles : on, om	<u>Exemples</u> : honte, pomper, talon...
21	/ɑ̃/ → graphies possibles : an, am, en, em, aon <u>Exemples</u> : chanter, chambre, fendre, assembler, faon...	
22	/œ/ → graphies possibles : un, um	<u>Exemples</u> : humble, lundi...
23	/s/ → graphies possibles : s, ss, c, ç, sc, t, x <u>Exemples</u> : absent, poisson, facile, balançoire, adolescent, portion, dix...	
24	/z/ → graphies possibles : s, z, x	<u>Exemples</u> : maison, gazon, examen...
25	/g/ - /ʒ/ → graphies possibles : g, j <u>Exemples</u> : gare, bague, bouger, gentil ; jouet, déjeuner, jaune...	
26	/o/ → graphies possibles : o, ô, (ot), au, eau <u>Exemples</u> : gros, tôt, escargot, chaud, niveau...	

2



17	18	/e/ → graphies possibles : é, er, es	<u>Exemples</u> : épine, chanter, immédiat, mes, ses...
18	19	/ɛ/ → graphies possibles : ai, e, è, ê, ei, et, aî, aie, ey <u>Exemples</u> : raide, chaîne, broutaient, lecture, règle, pêche, reine, jouet, hockey...	
19	20	/ɛ̃/ → graphies possibles : in, im, ain, ein, en, ïn, yn, ym (!! oin!!) <u>Exemples</u> : intrus, timbre, vilain, peindre, doyen, coïncider, synthèse, thym, sympathique...	
20	21	/ɔ̃/ → graphies possibles : on, om	<u>Exemples</u> : honte, pomper, talon...
21	22	/ɑ̃/ → graphies possibles : an, am, ant, en, em, ent, aon <u>Exemples</u> : chanter, chambre, chantant, fendre, assembler, gentiment, faon...	
22	23	/œ/ → graphies possibles : un, um	<u>Exemples</u> : humble, lundi...
23	24	/s/ → graphies possibles : s, ss, c, ç, sc, t, x <u>Exemples</u> : absent, poisson, facile, balançoire, adolescent, portion, dix...	
24	25	/z/ → graphies possibles : s, z, x	<u>Exemples</u> : maison, gazon, examen...
25	26	/g/ - /ʒ/ → graphies possibles : g, j <u>Exemples</u> : gare, bague, bouger, gentil ; jouet, déjeuner, jaune...	
26	27	/o/ → graphies possibles : o, ô, (ot), au, eau <u>Exemples</u> : gros, tôt, escargot, chaud, niveau...	

2



Démarche (pour l'enseignant)

- L'élève possède un classeur (ou un cahier) de corrections.
- Ce classeur comporte 26 feuilles (A4). Chaque élève reçoit le tableau (N° 1) à 2 exemplaires ainsi que la demi feuille décrivant les sons (N° 2).
- La première page du classeur est le tableau N° 1 complet indiquant pour chaque numéro, le type de faute. C'est l'index ; il servira à effectuer un check de chaque erreur.
- Les pages suivantes sont numérotées de 1 à 26 ; au haut de chaque page l'élève a découpé et collé l'entête correspondant du deuxième tableau N° 1 reçu.
- Pour les pages 17 à 26 il découpera et collera en dessous des entêtes les exemples donnés sur la demi feuille des sons (No 2).
- Les pages 17 à 26 seront ensuite configurées en tranches, chaque tranche correspondant à une des graphies possibles du son. Ces graphies sont données selon leur fréquence d'apparition dans la langue ; il convient donc de découper la page en tranches inégales ; mettre au maximum 4 graphies sur le recto de la feuille ; les graphies plus rares sont au verso.

Exemple pour le son N° 18

18	/ɛ/ aide, pèle, crochet, palais... graphies possibles : ai, e, è, ê, ei, et, aî, î	18
Exemples : raide, lecture, règle, pêche, reine, jouet, chaîne, broutaient, hockey...		
ai		
e		
è		
ê		

Les autres graphies (ei, et, aî, aie, ey) sont au verso de la feuille.

Au fil du temps, il sera nécessaire d'ajouter des feuilles pour certaines graphies.

Dictée et corrections

- ⇒ Le maître dicte une phrase (max. 40 mots) chaque jour ou un jour sur deux. Le maître corrige chaque cahier en utilisant les principes de correction suivants :
 - Un mot faux mais qui existe tel quel dans la langue est souligné à l'endroit où se trouve la faute
 - Un mot faux ET inexistant dans la langue française est biffé (ou du moins sa partie fautive),
- ⇒ Le maître affiche le texte correct. L'élève le recopie au-dessous de celui dicté. Aucune faute de copie n'est tolérée (le maître corrige aussi la version copiée !).
- ⇒ L'élève note au-dessus de chaque faute les numéros correspondant à l'index (il peut aussi écrire au dessous la liste des mots erronés et les numéros à côté). Le maître corrige alors cette liste de chiffres.

Exemple :

4,9,10,24 6,9,10 2,3 9,12,19 9,11,18 4,9,24 4,8,27 4,9,22 4,8,18

Se matin a l'école, j'es chanter une chançon on anglais ; mais

3,7,14,15 4,9,14,20 4,9,12,16 4,5,9,22

meilleure copin riait de mentandre.

Ce matin à l'école, j'ai chanté une chanson en anglais ; mes meilleurs copains riaient de m'entendre.

- ⇒ L'élève copie ensuite chaque mot (groupe de mots) aux pages du classeur de corrections concernées. Pour chaque faute d'accord, il recopie le groupe de mots concernés.

Pourquoi-Comment ?

L'idée est que l'élève construise un « ouvrage de corrections » qui lui soit propre. A chaque fois qu'il y écrira un nouveau mot, il tombera sur d'autres mots pour lesquels il avait commis une erreur semblable ; il pourra ainsi rapidement déterminer ses faiblesses, ses forces (certaines feuilles resteront blanches) et se forger des techniques de réflexions autres que « apprendre par cœur »... et oublier (ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut rien apprendre par cœur !). Il est clair aussi que certains élèves peuvent tout à fait se passer de ce système.

La démarche proposée oblige l'élève non seulement à prendre conscience de ses fautes, mais à les analyser finement avant de les corriger : faute d'accord, d'écoute, de transcription... Il est assez courant qu'un mot comporte plusieurs erreurs. Il devra les relever toutes.

Les recherches montrent que, majoritairement, les élèves connaissent les règles mais ne les appliquent pas. Il est nécessaire de leur donner explicitement des informations sur les occurrences morphologiques ; certaines sont évidentes comme par exemple le fait qu'un mot ne commence jamais par une double consonne ; mais il faut aller plus loin et les rendre sensibles à d'autres règles : pas de double consonne après une autre consonne, dérivations et flexions grammaticales, lexicales, etc. (voir page 5).

Les récentes recherches de neuroscientifiques, linguistes, pédagogues, logopédistes donnent une meilleure image des façons d'apprendre à lire et à écrire. Ces recherches permettent d'éclaircir et de justifier certaines pratiques, même anciennes ; elles ouvrent aussi des pistes de réflexions. Ainsi, le travail sur la conscience phonologique est un passage non seulement obligé mais à entretenir (méthode syllabique !) ; lire et apprendre des vocabulaire ne suffit pas aux élèves en difficulté tant en lecture, en écriture qu'en lecture et en écriture. Pour être performant il y a d'autres « règles » qu'il est nécessaire de maîtriser.

Je vous livre ci-dessous quelques éléments théoriques intéressants qui, à défaut d'être des solutions miracles, peuvent nous permettre d'améliorer notre travail. Ils sont principalement tirés des diapos présentés lors de la conférence de Michel Fayol (21.04.2010).

Vous trouverez leur intégralité en suivant le lien ci-dessous :

<http://www.vd.ch/fr/themes/formation/pedagogie-specialisee/enfants-sourds/centre-de-competences/21042010-acquisition-du-langage/>

Trois problèmes

- La découverte du principe alphabétique et l'apprentissage des relations entre configurations de sons et configurations de lettres;
- L'apprentissage de la forme orthographique des mots et des régularités;
- L'apprentissage de la morphologie, dérivations (familles de mots) et flexions (accords);

Catégories d'erreurs

- Mauvais découpage** du mot (parleur pour par leur; s'outerrain; sélèvent), mot sauté ou tronqué;
- Représentation aberrante des sons** (trop pour tronc; sersé pour chercher);
- Substitution de mots** (l'abri devenu la brise; la sève devenu la chèvre);
- Cumul de **fautes grammaticale et lexicale** (s'anfonce pour s'enfoncent);
- Orthographe grammaticale** a) les racine; la nourritures;
- Orthographe grammaticale** b) les racinent; s'enfonces;
- Faute lexicale grave** : écorce transcrit écors, écorsse; éccorsse; écorsce
- Faute lexicale approachante** : deffendent;
- Fautes d'accent** ou de ponctuation

Le système alphabétique

Les lettres de l'alphabet sont associées à des phonèmes; dans le **système idéal**, une lettre correspond à un phonème: /a/ -> a; /y/-> u; /v/ -> v... Mais, en français, il y a plus de phonèmes (36) que de lettres (26) ;

- Le français écrit comporte aussi des **lettres muettes** (*théâtre; hôpital*);
- Le français écrit comporte **des marques morphologiques** n'ayant le plus souvent pas de correspondant phonologique («!les poules rousses picorent!»; «!notre amie est fâchée!»);
- Le français inclut **des mots ayant des orthographes très peu prévisibles**: *yacht; thym*; etc.
- Dans le sens de la lecture, certains graphèmes (ch; s; c; etc) correspondent à plusieurs phonèmes; les graphèmes peuvent être lus de plus d'une manière ; ce phénomène n'est pourrant pas très important en français (94%);
- Dans le sens de l'écriture, certains phonèmes peuvent se transcrire de plusieurs manières : les 36 phonèmes du Français peuvent être transcrits par 130 graphèmes; phénomène aussi fréquent en français (67%) qu'en anglais;

Le français écrit est donc un système orthographique complexe ; conséquences de la complexité

- Les enfants ne peuvent se contenter de connaître **les correspondances phonèmes graphèmes** et le principe alphabétique;
- Ils doivent disposer de connaissances **lexicales** (orthographe de mots connus), de connaissances **morphologiques** (pour orthographier bavard par exemple) et de connaissances des **régularités**.

Apprentissages implicites et enseignement explicite

- La corrélation entre performance en **décodage des mots et performance orthographique** (globale) atteste du poids du décodage et de la phonologie;
- Les analyses montrent que la **connaissance orthographique préalable** ajoute une contribution indépendante;
- Donc, **l'apprentissage de la forme des mots ne dépend pas que du décodage; savoir (bien) lire ne suffit pas à tous.**

Morphologie flexionnelle et morphologie lexicale

On distingue la morphologie flexionnelle (ou grammaticale) et la morphologie lexicale.

On peut dire que la première s'occupe des variations contraintes (souvent en rapport avec la syntaxe, d'où le terme de "morphosyntaxe") : ainsi le "-s" pluriel ne crée pas un mot nouveau mais marque une notion abstraite, à savoir le nombre. Il va de même avec la flexion verbale, qui marque le temps et la personne, ou encore de la flexion nominale des langues à cas (allemand, latin...). Ainsi, en latin, "dominus" et "domini" désignent dans les deux cas le maître, mais syntaxiquement le nom entre dans des constructions différentes.

La morphologie lexicale, de son côté, s'intéresse à la formation de mots nouveaux : de "parachute" à "parachutiste", le sens change totalement, ainsi que la référence : dans le premier cas, il s'agit d'un objet, dans le second, d'une personne. Ces changements peuvent aussi affecter la catégorie grammaticale du mot : de "rouge" à "rougir", on passe d'une couleur à une action, et de surcroît d'un adjectif à un verbe.

La morphologie flexionnelle : erreurs

Les études descriptives font apparaître deux catégories d'erreurs:

- **Omissions:** \emptyset au lieu de -s ou -nt; soit manque de connaissance soit surcharge attentionnelle gênant l'application de la règle d'accord;
- **Substitutions:** -s au lieu de -nt (ou l'inverse); observé chez les adultes comme chez les enfants; soit généralisation erronée de l'application de la règle (du -s des noms aux verbes) soit remémoration directe d'une forme fléchie fréquente, remémoration plus rapide que l'application de la procédure d'accord;